

## EUROPE

## Près d'un sans-papiers sur deux n'a pas accès aux soins

# En Europe, près d'un sans-papiers sur deux n'est pas soigné

Dans une enquête intitulée « L'accès aux soins: un droit non respecté », Médecins du monde dresse un bilan inquiétant sur la santé des immigrés en situation irrégulière dans onze pays de l'Europe de l'Ouest

**Z**abel est arménienne. Elle vit en situation irrégulière aux Pays-Bas depuis quatre ans. Il y a dix mois, elle a commencé à souffrir de violentes douleurs à l'estomac. Un médecin généraliste l'a envoyée faire des examens à l'hôpital. Sur place, le personnel a refusé de l'examiner. « Vous n'avez pas d'assurance, vous devez payer », lui a-t-on rétorqué. Elle n'a pas pu payer. Son généraliste lui a alors prescrit des médicaments puissants. Les douleurs persistant, le praticien a renvoyé sa patiente à l'hôpital. Nouveau refus de soin. Dix mois plus tard, la jeune femme souffre toujours...

L'histoire de Zabel est l'un des témoignages à lire dans le rapport de Médecins du monde (MDM) qui sera rendu public aujourd'hui: « L'accès aux soins: un droit non respecté ». À partir de 1 220 entretiens réalisés dans 11 pays d'Europe de l'Ouest (1), l'ONG brosse un tableau alarmant sur la santé des immigrés en situation irrégulière. Premier constat, les

besoins de soins dans cette population sont très importants. Selon les médecins et infirmiers qui ont mené l'enquête dans les centres d'accueil de MDM, deux tiers des personnes rencontrées ont au moins un problème de santé.

Les sans-papiers souffrent le plus souvent de troubles ostéoarticulaires (arthrose...), digestifs (ulcères...) et psychologiques (insomnies, anxiété diffuse, psychose), voire de diabète et d'hypertension artérielle. Dans 16 % des cas, le pronostic vital est « probablement ou sûrement mauvais en l'absence de traitement ». Le président de Médecins du monde, Olivier Bernard, constate: « Les conditions de vie des sans-papiers sont marquées par la précarité. Leur environnement est pathogène. C'est pourquoi ils sont en moins bonne santé que la moyenne des gens. »

Les taux élevés de malades parmi une population plutôt jeune témoignent aussi des difficultés d'accès aux soins. Les immigrés en situation irrégulière se soignent mal ou pas du tout: 45 % des personnes victimes de problèmes de santé disent ne pas suivre de traitements ni faire l'objet d'examens de santé. Et près de la moitié des sondés avouent avoir « renoncé au cours des douze derniers mois à des soins pour eux-mêmes », note le rapport. Des chiffres qui grimpent à 68 % en Suède, un pays pourtant cité en modèle social en Europe.

La peur des arrestations et des reconduites à la frontière écarte une partie des sans-papiers des structures médicales. Beaucoup évoquent aussi la complexité du

**14 % des sondés**

**disent avoir subi un refus de soins lors de leur dernière maladie.**

système de soins, l'ignorance, les difficultés administratives à faire valoir leurs droits... Plus grave, 14 % des sondés disent avoir subi un refus de soins lors de leur dernière maladie. Ce pourcentage est très élevé aux Pays-Bas (33 %), au Royaume-Uni (27,6 %) et en Belgique (25,3 %), mais plus faible ou nul dans les autres pays tels que la France (5,3 %) ou l'Espagne (1,3 %).

Le coût des consultations et des traitements demeure l'un des obstacles majeurs de l'accès aux soins, aux dires des sans-papiers cités dans l'enquête. « Il faut distinguer deux types de pays, précise Nathalie Simonnot, responsable des programmes de Médecins du monde. Il y a ceux comme la France ou l'Espagne qui prévoient le remboursement des soins et ceux comme l'Allemagne ou la Suède où les pathologies courantes ou chroniques ne sont pas prises en charge. » Mais même quand la loi prévoit la gratuité des soins, seul un tiers des sondés y a accès dans la pratique.

Ces difficultés ont un impact sur le suivi des enfants de sans-papiers. Ainsi, 29 % des parents disent avoir renoncé à des soins pour leurs fils ou leurs filles au cours des douze derniers mois. Le plus souvent, ils abandonnent les consultations, les vaccinations, les soins dentaires, voire l'achat de lunettes. Alors que la Convention internationale des droits de l'enfant oblige les États

à assurer aux mineurs le meilleur suivi médical possible, l'enquête rapporte le cas d'un enfant tuberculeux refusé d'un hôpital suédois, faute de papiers.

Ces discriminations n'épargneraient pas davantage les femmes enceintes. Une sur deux seulement dit bénéficier d'un suivi de grossesse. Plusieurs évoquent des accouchements aux urgences faute de chambres adaptées et des départs

précipités de l'hôpital juste après. Le rapport conclut: «*Les femmes sans autorisation de séjour ne bénéficient pas en Europe du suivi de grossesse adapté permettant de les protéger elles et leurs enfants à naître.*»

OLIVIER TALLÈS

(1) Allemagne, France, Belgique, Espagne, Grèce, Italie, Pays-Bas, Suisse, Portugal, Royaume-Uni et Suède.



29 % des sans-papiers interrogés déclarent avoir renoncé à des soins pour leurs fils ou leurs filles au cours des douze derniers mois.